

RAPPORT DU PRESIDENT du jury des concours d'animateur session 2004

I- LES PRINCIPAUX CHIFFRES

A- La session précédente

Concours interne 2002

	Postes	Admis à concourir	Présents aux 2 écrits	Absentéisme	Admissibles (seuil)	Présents à l'oral	Admis (seuil)
Animation*	60	431	362	16,10%	97 (10)	97	60 (10,59)
Hors animation*	30	199	159	20,10%	49 (10)	49	30 (10,59)
TOTAL	90	630	521	17,30%	146	146	90

**La disposition transitoire imposant la distinction entre candidats au concours interne ayant effectué 4 années de services publics effectifs ("Animation") dans des fonctions d'animation et les autres ("Hors animation") ne s'applique plus à la session 2004.*

Concours externe 2002

Postes	Admis à concourir	Présents	Absentéisme	Admis (seuil)
90	433	361	16,63 %	85 (14,5)

B- La session 2004

	Postes avant transfert	Postes après transfert*	Inscrits	Présents à la totalité des épreuves écrites	Admissibles (seuil)	Présents à l'oral	Admis (seuil)
3 ^{ème} concours	100	72	220	170	102 (8,00)	95	72 (10,00)
Concours interne	216	163	766	519	217 (8,00)	214	147 (10,00)
Concours externe	224	305	669	-	-	548	293 (12,25)
	540	540	1655				512

**Lorsque des postes ne sont pas pourvus sur l'un des trois concours (3^{ème} voie, interne ou externe), c'est-à-dire au stade de l'admission finale, la réglementation offre la possibilité au jury de décider du transfert de postes au profit soit du concours externe, soit du concours interne, soit des deux, mais en aucun cas vers le 3^{ème} concours. Ce transfert peut porter sur au moins un poste et sur au plus 15% de la totalité des postes ouverts.*

En l'espèce, sur cette session 2004 des concours d'animateur, le transfert peut porter sur au plus 81 postes (15% de 540 postes).

II- PRESENTATION DES RESULTATS

A- Le concours de troisième voie

220 candidats sont admis à concourir (135 des 220 candidats admis à concourir sont originaires de province, soit 61,36%).

25 candidats ont déclarés avoir suivi une formation au CNFPT.

1- Les épreuves écrites d'admissibilité

170 candidats sont présents aux épreuves écrites (22,73% d'absentéisme)

La moyenne générale obtenue par les candidats aux épreuves écrites n'est que de 7,54.

Ce troisième concours étant organisé pour la première fois, aucune comparaison n'est possible.

Le jury a fixé le **seuil d'admissibilité à 8,00**

102 candidats ont ainsi été déclarés admissibles.

2- L'épreuve orale d'admission

95 candidats se sont présentés à l'épreuve orale (7 candidats absents : 6,85% d'absentéisme)

Moyenne générale de l'épreuve orale : 12,77

Note la plus haute : 19

Note la plus basse : 5

Nombre de notes supérieures ou égales à 10 : 74 (77,89%)

Seuil d'admission :

Le jury a fixé le seuil à 10,00 et déclaré 72 candidats admis.

Le jury a ensuite décidé du principe du transfert des 28 postes non pourvus vers le concours interne ou vers le concours externe en tant que de besoin.

B- Le concours interne

Sur les 766 candidats admis à concourir, 385 viennent de la petite couronne, soit 50,26%.

103 candidats ont déclaré avoir suivi une formation au CNFPT.

1- Les épreuves écrites d'admissibilité

Le niveau est en baisse par rapport à la session précédente.

La moyenne générale obtenue par les candidats aux des deux épreuves n'est que de 7,46 (2002 : 8,02)

- Epreuve de série de questions :

Moyenne de l'épreuve : 7,45 (2002 : 8,22)

Note la plus élevée : 19

Note la plus basse : 0

155 candidats ont eu une note éliminatoire (29,86%)

175 candidats obtiennent 10 ou plus (33,72%)

- Epreuve de note à partir d'une étude de cas :

Moyenne de l'épreuve : 7,20 (2002 : 7,82)

Note la plus élevée : 17,00

Note la plus basse : 0

103 candidats ont eu une note éliminatoire (19,84%)

117 candidats obtiennent 10 ou plus (22,54%)

Seuil d'admissibilité :

Le jury a fixé à 8,00 le seuil d'admissibilité et déclaré 217 candidats admissibles.

2- L'épreuve orale d'admission

214 présents à l'épreuve orale, 3 absents (1,38% d'absentéisme)

Le niveau des candidats est en hausse.

Moyenne générale de l'épreuve orale : 11,36 (10,21 en 2002)

Note la plus haute : 20 (18 en 2002)

Note la plus basse : 2 (3 en 2002)

Nombre de notes supérieures ou égales à 10 : 134, soit 61,75% des admissibles (54, soit 37% des admissibles en 2002)

Seuil d'admission :

Le jury fixe le seuil à 10,00 et déclare 147 candidats admis.

Sur les 69 postes non pourvus, le jury décide, compte tenu du niveau des candidats, du transfert de 53 postes vers le concours externe qui, s'ajoutant aux 28 postes transférables du troisième concours, portent à 81 le nombre de postes transférés vers le concours externe, soit 305 postes ouverts à ce concours.

C- Le concours externe

669 candidats sont admis à concourir, dont 328 originaires de province, soit 47,88%
86 candidats ont déclarés avoir suivi une formation au CNFPT.

Ce concours ne comporte qu'une épreuve orale d'admission.

On observe également sur ce concours une hausse du niveau à l'oral.

Moyenne générale de l'épreuve orale : 12,22 (11,39 en 2002)

Note la plus haute : 19 (18 en 2002)

Note la plus basse : 3 (2 en 2002)

Nombre de notes supérieures ou égales à 10 : 389 (71% des présents), 142 (39,3%) en 2002.

Seuil d'admission :

Le jury fixe ce seuil à 12,25 et déclare ainsi 293 candidats admis.

Le taux de pourvoi est satisfaisant (94,8%), puisque 512 des 540 postes ouverts sur les trois concours sont ainsi pourvus.

III LES OBSERVATIONS DU JURY

Le concours externe

Le jury souligne la différence de forme entre le concours externe, qui ne comporte qu'une épreuve orale d'admission (entretien) et les concours interne et de troisième voie.

Il fait observer la difficulté à percevoir le niveau des candidats ou moyen d'une unique épreuve orale et souligne que l'absence d'épreuve écrite pénalise les candidats jugés sur une seule épreuve et ne garantit pas suffisamment leurs qualités à leur employeurs futurs.

Si l'oral est un outil de mesure des qualités humaines, des capacités à prendre la parole et à restituer des connaissances théoriques acquises, il permet insuffisamment de mesurer les aptitudes de cadres de catégorie B à diriger des équipes, conseiller des élus, gérer un budget, conduire des projets. Contrairement aux adjoints d'animation, les animateurs ne sont plus en situation directe d'animation : la capacité à passer à l'écrit est donc fondamentale. Un niveau minimum est requis, que la formation initiale ne garantit pas, le référentiel métier de la jeunesse et des sports étant décalé par rapport aux exigences des postes territoriaux.

La comparaison défavorable avec les autres concours externes de catégorie B qui comportent des épreuves écrites, la nécessité pour les animateurs vieillissants de se reconvertir dans d'autres métiers plaident également en faveur d'épreuves écrites.

Aussi, les membres du jury, à la quasi unanimité, font part de leur souhait d'une modification réglementaire introduisant une épreuve écrite à ce concours.

Les concours interne et de troisième voie

Les sujets des épreuves écrites se sont avérés pertinents.

Il convient d'attirer l'attention des candidats sur la nécessité de préparer avec soin l'épreuve de questions institutionnelles : s'agissant d'un concours d'accès à un cadre d'emplois de catégorie B, les exigences en terme de connaissances juridiques sont les mêmes que celles qui sont requises au concours de rédacteur en droit public et en finances publiques. Les exigences des missions du cadre d'emplois et le fait qu'aucune autre épreuve de ce concours ne permet de vérifier les connaissances institutionnelles rend cette épreuve particulièrement sélective.

A l'oral, les candidats doivent mesurer que les sujets requièrent à la fois une réflexion sur leurs pratiques et une aptitude à conceptualiser. Le traitement des documents visuels est souvent beaucoup trop descriptif, sans recul suffisant faisant la preuve de la capacité à mener une réflexion attendue d'un cadre B.